



Archives de sciences sociales des religions

110 | avril-juin 2000
Varia

REITER (Florian), *The Aspirations and Standards of Taoist Priests in the Early T'ang Period*

Wiesbaden, Harrassowitz, 1998, VIII + 241 p., (coll. « Asien-und Afrika-Studien der Humboldt-Universität zu Berlin » 1)

Vincent Goossaert



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20701>

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2000

Pagination : 132

ISBN : 2-222-96691-4

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Vincent Goossaert, « REITER (Florian), *The Aspirations and Standards of Taoist Priests in the Early T'ang Period* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 110 | avril-juin 2000, document 110-90, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20701>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

REITER (Florian), *The Aspirations and Standards of Taoist Priests in the Early T'ang Period*

Wiesbaden, Harrassowitz, 1998, VIII + 241 p., (coll. « Asien-und Afrika-Studien der Humboldt-Universitat zu Berlin » 1)

Vincent Goossaert

RÉFÉRENCE

REITER (Florian), *The Aspirations and Standards of Taoist Priests in the Early T'ang Period*, Wiesbaden, Harrassowitz, 1998, VIII + 241 p., (coll. « Asien-und Afrika-Studien der Humboldt-Universitat zu Berlin » 1)

- 1 Le *Dongxuan lingbao sandong fengdao kejie yingshi* (« Fondement des rites et préceptes pour la pratique taoïste selon les Trois canons ») est l'un des textes taoïstes qui a fait couler le plus d'encre. Il s'agit d'une description raisonnée des normes dictant la conduite et les activités des communautés taoïstes (que certains auteurs qualifient de monastiques, ce qui reste difficile à affirmer). C'est le côté normatif et complet de l'ouvrage qui a captivé depuis plusieurs décennies l'attention des chercheurs japonais et occidentaux, et le présent livre n'apporte pas d'élément nouveau, notamment quant à l'identité d'un auteur en partie légendaire, et sur la datation située entre le VI^e et le VIII^e siècle. Cette dernière est évidemment cruciale pour préciser le moment où l'ensemble des mouvements taoïstes apparus antérieurement ont formé une structure hiérarchisée et se sont dotés d'institutions élitistes du type de celles décrites dans le *Dongxuan... yingshi*.
- 2 La première partie vise à placer ce texte dans le contexte du taoïsme du début des Tang (VII^e siècle) et donne quelques éléments caractéristiques, selon lui, de la vision du monde adoptée par ces taoïstes. Selon la technique qu'il avait déjà employée dans plusieurs ouvrages précédents portant sur des encyclopédies taoïstes de la même époque, il donne

ensuite un résumé détaillé de son contenu en traduisant des parties significatives. Il présente enfin quelques autres textes relatifs au même auteur (présumé).

- 3 Le livre en question, comme les nombreuses autres publications de l'auteur, aborde des questions très intéressantes en suivant le fil de sa source, mais il les traite très rarement de manière approfondie et systématique. Le style en est haché, peu agréable à lire. Il ne saurait donc constituer l'ouvrage de référence sur les institutions taoïstes de l'époque Tang que les chercheurs appellent de leurs vœux.